



Nombre de document(s) : 1
Date de création : **18 juillet 2012**
Créé par : **Biblio.-Nationale-du-Québec**

table des matières

Monument aux morts d'Armand Vaillancourt	
Le Quotidien - 11 novembre 1999.....	2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.



Le Quotidien

Nouvelles générales, jeudi, 11 novembre 1999, p. 4

Monument aux morts d'Armand Vaillancourt L'oeuvre inaugurée de nouveau après 40 ans

Tremblay, Christine

Quarante ans jour pour jour après sa première inauguration en 1959, le Monument aux morts, cénotaphe réalisé par le sculpteur Armand Vaillancourt pour souligner le Jour du souvenir, est de nouveau l'objet d'une grande inauguration aujourd'hui, devant l'Hôtel de ville de Chicoutimi.

C'est à l'invitation des responsables de la Galerie Séquence, -resituée depuis peu sur la rue Racine, dans le quartier du Vieux Port, précise le directeur Gilles Sénéchal-, que le célèbre sculpteur est revenu dans la région pour rappeler ce 40e anniversaire de son oeuvre mais aussi, en ce Jour du souvenir, insister sur le rôle des artistes qui laissent des oeuvres dans la cité pour les générations à venir.

Comme l'indique la Galerie Séquence dans son invitation publique à l'inauguration d'aujourd'hui, entre midi et 14 h, «l'équipe de Séquence veut que l'on sache et que l'on se souvienne de la présence de l'art et de l'artiste qui a commémoré la mort d'un gars à la guerre de 1944. Cette intervention et cérémonie s'inscrivent dans notre mission sociale d'affirmation de la place importante qu'occupe le citoyen artiste dans nos communautés».

Les responsables de la Galerie Séquence, qui attendent également le

ministre Allan Rock pour l'inauguration, n'auraient pu mieux choisir leur invité car, lorsqu'il est question de l'art et de son engagement, Armand Vaillancourt personifie parfaitement le thème.

Lors d'une conférence présentée devant des étudiants en arts de l'UQAC, hier midi, Armand Vaillancourt, qui a été un précurseur de ce qu'on pourrait appeler l'art dans la ville, a fait preuve d'autant de conviction en s'adressant aux jeunes qu'il devait en avoir lorsqu'il a commencé son travail de sculpteur et de peintre.

Sous ses longs cheveux blancs qui lui donnent l'air noble d'un homme d'un certain âge, Armand Vaillancourt cache une fougue et un engagement que le ton et les propos dévoilent dès ses premières phrases.

«Mes convictions ne sont pas éteintes parce qu'elles sont ancrées dans des exemples de mon enfance. Je n'ai pas lu le Refus global en 1948, je m'occupais alors de la ferme familiale parce que mon père était malade. J'ai fait les travaux les plus durs et mon art a toujours été un art public, près des gens, pour les gens, même si ce sont des oeuvres personnelles», lance-t-il calmement en guise d'avant-propos.

«Les artistes doivent être proches des gens et conscients de la société et de

ses injustices. Les problèmes de la planète sont des problèmes qui m'intéressent et pourtant je fais partie du problème. On a tous un examen de conscience à faire et j'essaie encore de tuer en moi l'égoïsme et la fierté qu'éprouvent les artistes qui ont réussi.»

Armand Vaillancourt s'est toujours attaqué à des oeuvres imposantes par leurs dimensions mais aussi par leur présence dans l'environnement. Pierre, béton, bronze forment des sculptures intégrées tant par leur concept que par leur propre poids dans les sites où elles sont installées.

L'artiste le rappelle, il n'a pas souvent eu d'aide financière pour exécuter ses travaux et, bien des fois, des populations ou leurs administrations ont détruit ses oeuvres pour récupérer l'espace qu'elles occupaient. Des gestes subis comme autant de blessures par Vaillancourt, même s'il ne le dit pas directement.

Aujourd'hui, toutes les injustices trouvent une oreille auprès d'Armand Vaillancourt. Femmes battues, peuples autochtones, jeunes, immigrants sont autant de raisons pour militer, pour inscrire dans ses oeuvres un appel à la paix, à la justice, à l'équité.

Celui qui a déjà hypothéqué sa maison pour mener à terme un projet, déborde encore d'idées et avoue que son



agenda est complet pour une bonne partie de l'an 2000.

Illustration(s) :

Lavoie, Rocket

MONUMENT - L'auteur du Monument aux morts qui trône sur le devant de l'Hôtel de ville de Chicoutimi depuis le 11 novembre 1959, Armand Vaillancourt est entouré de Gilles Sénéchal de la Galerie Séquence et du maire de Chicoutimi, Jean Tremblay.

© 1999 *Le Quotidien* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-19991111-QT-005 - Date d'émission : 2012-07-18

Ce certificat est émis à Biblio.-Nationale-du-Québec à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)